

sont chères, et pour les nôtres qui seront bientôt à leur place. Il n'en est pas qui soit plus digne de la charité chrétienne et de la piété catholique.

FR TH. D. C. GONTHIER,
des Fr. Prêch.

DEVANT LA SAINTE CRÈCHE

Bienheureux les pauvres !



COMBIEN de fois, dans vos conversations, n'avez-vous pas entendu ou répété vous-mêmes cette parole : " Que je voudrais donc être riche ! " Et s'il vous arriva d'apercevoir tels magnifiques équipages ou de vous arrêter devant telle luxueuse propriété, peut-être avez-vous senti, en ce moment, la morsure de l'envie ? " Pourquoi ce mystère ? vous disiez-vous. Pourquoi à lui les châteaux, les splendides parterres, les tables chargées, les honneurs, la jouissance, et à moi, le labeur quotidien, les soucis, sans repos ni cesse ? "

Vous supportez à contre cœur votre indigence.—Dites-moi, vous êtes-vous parfois agenouillé pour méditer la pauvreté de Jésus naissant ?

Quand son heure fut venue, Jésus naquit à Bethléem de Judée, dans une pauvre étable, *quia non erat locus in diversorio*, parce qu'il n'y avait pas de place pour lui dans l'hôtellerie.—Pourquoi, vous demanderai-je à mon tour, pourquoi le Roi des Cieux, s'est-il réduit à une telle misère ? Au lieu d'un palais digne de lui, pourquoi cette seule grotte de pasteur ? Pourquoi ajouter à l'humiliation de se faire homme, celle de reposer ses membres grelottants de froid sur la paille d'une mangeoire ? O Marie, je sais des chrétiens—et ils s'estiment fervents—qui sont prêts à rougir de ce dénûment. Montrez-moi, ô Mère de Dieu, non pas ce pauvre maillot, mais des draperies, de fines dentelles, et des soies de Damas, l'or et la topaze habilement incrustés par l'artiste dans les sculptures de son royal berceau. Vous chercherez en vain. Pauvre, le Christ a voulu naître et pauvre il a vécu tous les jours de sa vie. Ne venait-il pas sauver les hommes, et les richesses ne sont-